

Echo des Modes Parisiennes

Paris, le 25 janvier.

Les coquets modèles que la saison d'élégance que nous traversons fait naître sont de nature à tenter les femmes les plus raisonnables.

Dans ce mois de gai va et vient et de joyeuse animation, reste de la fièvre engendrée par les étrennes, où les visites se succèdent sans interruption, les toilettes ont quelque chose de luxueux, de nouveau, qui leur permet de braver les rigueurs hivernales. Drap, velours, fourrure, que les grands couturiers éditent avec tant de goût, sont les favoris adoptés par les reines de l'élégance qui donnent le ton et savent apprécier comme elle le mérite, une idée pratique et gracieuse, telle que la leur suggère leur journal. En effet, tous les croquis publiés sont d'une coupe sobre et élégante, riches ou simples, d'après les besoins, la fantaisie, et susceptibles de convenir à toutes les femmes suivant le rang, ou la position qu'elles occupent dans la société.

Il est du reste facile d'en juger par la description de cette coquette robe de visite en drap zibeline fin et satiné. La jupe est d'une coupe sobre mais parfaite ; et l'allure du corsage bien que sans prétention, dénote la main d'une artiste parisienne. Il est orné d'un devant plissé bijou en mousseline de soie soufre avec de gros boutons en velours noir, et ceinturé d'un ruban de velours formant au bas de la taille un délicieux nœud papillon. Manche plate avec poignet, agrémentée d'un bouffant joliment chiffonné à l'épaule. Petite pélerine en mongolie noire, avec empiècement et col en astrakan. Chapeau Rubens en velours tendu, de plumes et d'une aigrette en fantaisie soufre.

En outre de la fourrure, dont la vogue a été toujours en augmentant, par la raison que rien n'est plus élégant, de mieux porté et de plus économique, car c'est une valeur qui ne perd jamais son prix et qui supporte toutes les modifications ou arrangements possibles, si la forme change d'une saison à une autre, ce qu'on ne peut faire avec un vêtement de velours ou de soie, nous voyons paraître les nouveautés qui seront de mise ce printemps. Sur tous les jolis collets que la mode édite, la dentelle est jetée à profusion. On les voit en moire, en peau de soie, recouverts de volants en dentelle froncée, avec tuyaux de même dentelle à l'intérieur du col Médicis qui reste toujours le favori de la mode.

Les robes de bal voient ressusciter les trésors enfouis dans les cartons, depuis plusieurs années, et la vieille application se pose de nouveau en volants sur la jupe, ou se coquille de chaque côté du tablier. Dans ces coquilles se niche un bouquet de roses ou un chou de ruban. Au corsage même garniture de dentelle. Faite ainsi, une robe en satin ou en brocart ivoire ou rose, est délicieusement jolie.

Sur les robes d'intérieur ce même luxe de dentelle se retrouve et du haut en bas du devant froufroute un volant de dentelle roussie, de ce joli ton qui fait ressortir l'étoffe et donne à la toilette un cachet particulier. Au corsage, de la dentelle retombante, dessinant un boléro et sur la manche un peu enlevée du haut, jockey encore en dentelle.

Les toilettes de ville nous donnent un aperçu de choses vraiment charmantes.

L'une est en satin noir, à jupe unie. Le corsage serré dans un corselet drapé est recouvert par un grand col pélerine en satin blanc brodé de petites perles noires et découpé en crêneaux. Col Médicis de forme nouvelle largement évasé devant, manches plates, collantes, formant dans le bas un cornet gracieux doublé de satin blanc. Comme coiffure, toquet en

velours vert drapé en torsade. Sur le dessus, fantaisie de plumes blanches et paradis vert.

L'autre, est en drap cachemire gris cendre. La jupe est cerclée dans le haut par trois biais de velours bleu amiral, qui remontent par derrière. Corsage plissé et serré à la taille sous une ceinture en velours. Grand col à pointe brodé de soutache, et bordé d'un biais de velours. Manche avec petit bouffant dans le haut ; le bas est garni d'un volant de dentelle.

Le noir, toujours de mise distinguée et élégante, fait fureur cette saison ; et il n'est pas une femme qui ne possède dans sa garde-robe soit une toilette en satin noir, soit un costume de drap ou de joli lainage noir, sur lequel le velours ou la guipure dessine des ornements d'une fantaisie charmante. Un costume, qui aura le don de plaire à toutes, est en drap cachemire d'un beau noir soyeux. La jupe est garnie de laine festonnant aussi sur la poitrine et le haut des manches. Le corsage est fermé à gauche par

des boutons bijouterie qui retiennent un coquille de dentelle s'échappant de l'ouverture. Au poignet, volant de dentelle retombant sur la main et lui donnant une expression d'élégance.

A citer aussi une robe en moire sans gêne, d'un modèle exquis, avec corsage blouse en velours liberty rose ancien. Sur le devant chute de mousseline de soie et de vieille dentelle. Ceinture en ruban de satin noir, fournissant un grand nœud à gauche. Manche très serrée du bas et tendue sur le dessus dans le haut, pour laisser passer un bouffant papillon en mousseline de soie rose.

En lingerie, il se prépare de coquettes et ravissantes choses, parmi lesquelles nous plaçons en première ligne les cols si seyants au visage, et qui terminent si bien une toilette de jeune fille. Il s'en fait maintenant en rubans de deux ou trois grandeurs, que l'on borde de velours noir et qui froncés en s'étagant, composent la plus jolie fantaisie possible. Ces rubans sont montés sur un poignet, et forment collerette fermée par un ruban de satin noir.

On fait cette même collerette en gaze gaufrée et plissée mais peu volumineuse, et n'ayant rien de l'exagération de ces ruches immenses qui ont eu un certain succès de nouveauté pendant un moment ; celle dont nous parlons est une des plus gracieuses en ce genre fantaisiste. Quelques femmes élégantes la portent même sur les robes décolletées, dans un petit diner ou à leur jour de réception. Cet exemple sera suivi par bien d'autres, car ce gentil rien qui ne constitue pas une dépense, a le talent de donner de suite un air de recherche à la femme qui le porte.

Robes, vêtements, chapeaux, brillent, chatoient, c'est une pluie de perles qui est tombée sur nous, et nous inonde de feux multicolores, qui communiquent à la toilette un charme des plus grands.

Pour la ville, on couvre de perles les boléros et les plus jolies broderies ornent nos jupes sur les côtés. Les collets de velours ruissellent de jais. Les robes de bal, les éventails sont étoilés de paillettes. Sur les chapeaux, on pique des bijoux de ci, de là, dans un nœud, une torsade ; en fait de fantaisies jolies et luxueuses, la mode cette saison a tout accepté.

Ce qui contribue à donner à la toilette un cachet réel d'élégance et comme il faut, c'est la chaussure, et surtout la chaussure bien faite, soignée, faisant valoir la petitesse du pied sans le gêner, ni le comprimer. Une coupe savante pour arriver à ce résultat est nécessaire, et nos jolies danseuses pour la saison des fêtes, qui dans le moment bat son plein, savent toutes, qu'en s'adressant à de bonnes maisons, leurs souliers de bal si coquets leur permettront de prendre part à toutes les danses sans que leur élégance en soit diminuée.

Comme chaussure de ville, rien n'est au dessus des souliers et bottines en poulain russe ; pour l'hiver ce cuir souple et résistant, qui possède toutes les qualités désirables comme chaussure à l'épreuve du temps est apprécié par toutes les personnes qui en ont fait usage et c'est en connaissance de cause que nous le recommandons.

VICOMTESSE D'AULNAY.



ROBE D'INTÉRIEUR EN SURAH CIEL. — Devants droits avec deux plis rends garnis dans le haut d'un empiècement de guipure ou dentelle, dos froncé du haut sur un empiècement recouvert de dentelle. Ceinture écharpe en même surah ajustant la taille sous les plis du dos et du devant. Col droit en dentelle et collerette en mousseline très enlevée. Matériaux : 14 verges de surah.

Pour les différents troubles résultant de la constipation (et plus que la moitié de nos maladies vient de la constipation) les

PILULES DE CELERI DE DAWSON sont **INFAILLIBLES**

{ Dans toutes les pharmacies. 25c LA BOITE